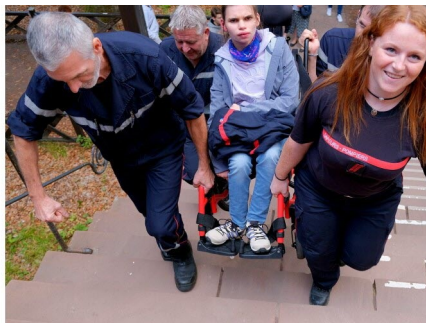


Orschwiller

Un grand moment de solidarité au château du Haut-Koenigsbourg

Samedi après-midi, le château du Haut-Koenigsbourg a ouvert ses portes et son histoire aux personnes en situation de handicap et à mobilité réduite. Une aventure rendue possible grâce à l'engagement des sapeurs-pompiers volontaires alsaciens.



Luisa a pu suivre une visite théâtralisée du château du Haut-Koenigsbourg grâce aux sapeurs-pompiers volontaires. Photo DNA /Michel KOEBEL

Un attroupement inhabituel sur le parvis du bastion en étoile du château du Haut-Koenigsbourg retenait l'attention des touristes en goguette, samedi après-midi à Orschwiller. Dès 15 h, des sapeurs-pompiers volontaires de la circonscription ont commencé à se rassembler.

Une initiative créée en 1997

Ils ne portaient pas au feu et ne déclenchaient pas une manifestation revendicative devant le monument le plus visité d'Alsace, ils venaient offrir leur temps, leurs muscles et leur gentillesse, pour permettre à une petite quinzaine de personnes en situation de handicap et à mobilité réduite, de découvrir l'édifice historique.

« L'opération Un château pour tous a été lancée en 1997 par Charles Léopold, alors conseiller municipal délégué à la politique handicap de la ville de Sélestat, lui-même personne en situation de handicap. Il avait voulu offrir la chance à tous de pouvoir découvrir l'intérieur du château » se souvient Estelle Lequesne, responsable du château voisin du Hohlandsbourg, accompagnée de Sophie Wisselmann-Julien, actuelle directrice du Haut-Koenigsbourg.

Après une pause forcée en raison de la pandémie du Covid-19, c'est la première visite depuis 2019 qui était organisée. Une quarantaine de sapeurs-pompiers volontaires sont venus spontanément de Saverne, Niederbronn-les-Bains, Saint-Hippolyte, Ebersheim, Epfig, Barr, Bourgheim, Orschwiller, Muttersholtz, Kintzheim, Mussig et Ohnenheim.

Trois visites différentes

Leur présence, à chacun, est une évidence. En plus de leur tenue réglementaire, ils abordent tous un large sourire, fier et content d'être là. Des résidents de la Maison Oberkirch à Sélestat, de l'Arsea, des familles avec des enfants en situation de handicap sont présents et déjà impressionnés au pied du château.

« La montée jusqu'à l'édifice n'est déjà pas une chose facile quand on est en fauteuil roulant et la visite est malheureusement impossible de manière autonome. Dans ce château construit au XIIe siècle et rénové pour Guillaume II par l'architecte Bodo Ebhardt en 1900, force est de constater que rien n'a jamais été prévu pour les personnes à mobilité réduite. Nous avons essayé d'apporter des améliorations, imaginé des solutions techniques, mais l'architecture de la forteresse de montagne rend toute transformation impossible » explique Yves Bossart, qui coordonne les trois visites du jour.

Sensorielle, classique ou théâtralisée, les visites guidées ont permis une première approche du monument historique. Et si Malherbe, le ménestrel de la confrérie de Ribeauvillé, a fait prêter serment au silence pour les secrets qu'il allait dévoiler, les sourires et les regards émerveillés de tous témoignaient du bonheur partagé dans un grand moment de solidarité.